

(Sont des exemples qui prouvent que), en tout temps il y eut beaucoup de belles traces — et qu'en toute génération il y eut la poussière parfumée¹.

Le sage caché de l'époque des premiers Han, — l'homme intègre du Ho-nei², Distribuait tout ce qu'il possédait à ses deux frères plus jeunes, — et seul pourvut à l'entretien de sa mère³.

Quand il logeait comme étranger, le malheur qui le menaçait fut arrêté⁴; — quand il allait enterrer vif son fils, le bonheur survint⁵.

Le ciel témoigna par un miracle qu'il était ému; — la terre fit présent d'un joyau.

Le char suspendu⁶ à son tour tomba; — la terrasse⁷ plongée dans la nuit ne fut plus éclairée par l'aurore.

Mais bien qu'il y ait là une antiquité soudaine de mille années, — pendant dix mille années (le souvenir de Kouo Kiu) restera nouveau.

Avec son attelage rouge et son dais violet, — (le roi de Long-tong) est venu protéger les gens et instruire le peuple;

Sur cette montagne élevée et en l'honneur de cette vertu parfaite, — il a brillamment témoigné à plusieurs reprises son admiration.

Qu'on se conforme à ce modèle et qu'on s'appuie sur lui comme sur une chose impérissable; — qu'éternellement on le répande parmi les hommes instruits⁸.

Le lettré sans fonctions Houei Lang était du cortège; il savait fort bien écrire en caractères cursifs et en caractères li; ses autographes sont ceux qu'on appelle communément l'écriture de maître Lang. Le k'ai-fou, hing ts'an kiun, Wang Sseu-chang était du cortège; il avait du talent littéraire et tenait une conduite vertueuse⁹...

à la mort de sa mère; dans un autre texte, il s'afflige comme d'un manque de piété filiale de s'être blessé au pied (cf. *hi ki*, trad. Couvreur, t. I, p. 260-261, et t. II, p. 305-307).

1. La poussière parfumée et les belles traces sont des métaphores indiquant le souvenir laissé dans la mémoire des hommes par les actes de piété filiale.

2. Ces expressions désignent Kouo Kiu.

3. 壹親 littéralement « son unique parent »; Kouo Kiu avait perdu son père et, malgré sa pauvreté, devait suffire à l'entretien de sa mère.

4. On ne sait pas à quelle anecdote il est fait allusion dans cette phrase.

5. C'est l'histoire bien connue de Kouo Kiu déterrante un lingot d'or au moment où, désespérant de pouvoir nourrir à la fois sa mère et son fils, il creusait une fosse pour enterrer vif ce dernier. Cf. p. 65.

6. L'expression 懸車 est employée dans

le traité sur les sacrifices fong et chan de *Sseu-ma Ts'ien* (trad. fr., t. III, p. 425, n. 4) pour signifier l'acte de dételer un char, de manière à pouvoir gravir une montagne. Cette expression en est venue ensuite à désigner quelqu'un qui est avancé en âge; peut-être ce changement de sens s'explique-t-il parce qu'un vieillard a gravi la pente de la vie et approche du faite. Quoi qu'il en soit, le char suspendu dont il est ici question ne peut guère signifier que la mère de Kouo Kiu. Cette phrase et celle qui la suit veulent donc dire que la mère de Kouo Kiu et que Kouo Kiu lui-même moururent.

7. Kouo Kiu est comparé à une terrasse élevée; sa mort est comme les ténèbres enveloppant à jamais cette terrasse.

8. Littéralement: ceux qui portent des vêtements longs et des bonnets.

9. La fin de la phrase a disparu. Il est probable que Wang Sseu-chang était indiqué